

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Band: - (1998)
Heft: 110
Vorwort: Éditorial
Autor: Tschärner, Bénédict de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Célébrer les anniversaires aux chiffres ronds est presque devenu une mode - en attendant l'an 2000, chiffre le plus rond qu'il sera donné à notre génération de vivre. La Suisse commémore cette année, à travers une série de manifestations, deux événements qui sont étroitement liés à l'histoire européenne : en 1798, la fin de l'ancienne Confédération vieille de 500 ans et la naissance de la Suisse comme État moderne, et en 1848, la consécration de ce nouvel État fédéral par une constitution dont les idées fondamentales sont encore valables.

En 1798, à un moment où la démocratisation et la libéralisation étaient dans l'air, l'ancienne Confédération avait manqué l'occasion d'engager les réformes nécessaires. Celles-ci lui furent imposées de l'extérieur, par les idées de la Révolution française et l'invasion des troupes napoléoniennes. En 1848, par contre, profitant de la conjoncture nationale et internationale, la Suisse se trouva à l'avant-garde des bouleversements européens et réussit sa propre révolution. Si la période de 1798 à 1848 fut marquée par des troubles et des guerres, les mesures prises par les révolutionnaires suisses, en revanche, étaient empreintes d'un degré élevé d'humanisme et de modération.

L'année 1998 donne également l'occasion de célébrer les 200 ans de la représentation diplomatique suisse à Paris. C'est, en effet, le 2 avril 1798 que le Directoire de la «République helvétique» nomma à Paris le Soleurois Peter Josef Zeltner, ancien officier des gardes suisses, en qualité de ministre plénipotentiaire auprès du Directoire de la République sœur, établissant ainsi la première représentation diplomatique suisse à l'étranger. La même année, le premier Consulat honoraire fut ouvert à Bordeaux. C'est donc peu dire que la France a fortement contribué à l'apprentissage diplomatique de la Suisse.

Les commémorations de 1798 et de 1848 et, pourrait-on ajouter, la problématique de la Suisse et la Deuxième Guerre mondiale, illustrent jusqu'à quel point la Suisse fait partie de la communauté de destin européenne. Si, depuis la Deuxième Guerre mondiale, en devenant plus sûre et plus paisible, plus respectueuse des petits pays et des minorités, plus diverse et plus démocratique, l'Europe est devenue «plus suisse», la Suisse, européenne dans son être profond, doit encore trouver sa place dans les institutions de l'Union.

L'agenda de la Suisse pour le XXI^e siècle sera formulé dans un style nouveau - décapant, ludique et convivial, selon les organisateurs - à l'occasion de l'Exposition nationale de l'an 2001, à laquelle, d'emblée, j'aimerais convier tous les amis de la Suisse.

Bénédicte de Tschärner
Ambassadeur de Suisse